

Quelles évolutions dans les explorations nutritionnelles lors de troubles de la santé dans des élevages bovins français entre 2015 et 2018 ?

What evolutions in nutritional assessment when health disorders are observed in French herds between 2015 and 2018 ?

Lionel REISDORFFER



Docteur Vétérinaire,
Obione - 239 rue Fernand Léger
71000 Mâcon / Fr

L'objectif de cette étude est de présenter les évolutions dans la prévalence des carences en oligo-éléments et en vitamines lors d'explorations nutritionnelles réalisées entre 2015 et 2018 afin de quantifier ces évolutions et d'affiner les profils à conseiller selon les motivations et les troubles présents dans l'élevage. Les carences en oligo-éléments représentant des facteurs de risques parfois importants pour plusieurs troubles en élevage (Enjalbert, Puls, Weiss). Cette analyse est le prolongement des publications de 2013 et 2015 (Reisdorffer et coll).

MÉTHODE & MATÉRIEL

Nous avons extrait de notre base de données 345 explorations nutritionnelles en 2015 et 438 en 2018 exploitables. Les explorations sont qualifiées d'exploitables lorsqu'une seule motivation est indiquée comme motivation dans la demande d'analyse. Ces explorations nutritionnelles sont réparties par problématique. Les résultats sont présentés dans les tableaux 1 et 2.

LES RÉSULTATS

	Se	I	Zn	Cu	Vit A	Vit D	Vit E	BC
BOITERIE	31 %	-9 %	5 %	1 %	26 %	-8 %	7 %	
MAMMITE	3 %	-14 %	0 %	-3 %	-10 %	-2 %	12 %	4 %
MÉTABOLIQUE	4 %	-1 %	-1 %	4 %	0 %	1 %	0 %	0 %
NON DELIVRANCE	17 %	-9 %	4 %	-1 %	-16 %	3 %	-8 %	-29 %
PICA	31 %	-31 %	-8 %	13 %	27 %	73 %	30 %	5 %
PROLAPSUS	12 %	-48 %	8 %	-7 %	-6 %	-9 %	2 %	6 %
REPRODUCTION	16 %	-47 %	0 %	2 %	-10 %	-3 %	18 %	19 %
VEAUX	18 %	-27 %	1 %	2 %	-11 %	1 %	11 %	15 %

Tableau 1 : évolution des moyennes des statuts en oligo-éléments entre 2015 et 2018

	Se	I	Zn	Cu	Vit A	Vit D	Vit E	BC
BOITERIE	-26 %	2 %	-37 %	12 %	2 %	33 %	11 %	0 en 2015
MAMMITE	-7 %	-29 %	0 en 2015	-26 %	-26 %	-76 %	30 %	23 %
MÉTABOLIQUE	-15 %	-8 %	0 en 2015	-12 %	-6 %	-8 %	-10 %	0 %
NON DELIVRANCE	-32 %	-11 %	-34 %	13 %	48 %	-4 %	22 %	62 %
PICA	0 en 2015	0 en 2015	0 en 2015	-64 %	-14 %	-60 %	-29 %	0 en 2015
PROLAPSUS	-26 %	33 %	0 en 2015	-7 %	6 %	0 en 2015	17 %	0 %
REPRODUCTION	-97 %	-64 %	-83 %	-51 %	5 %	71 %	-21 %	-11 %
VEAUX	-17 %	0 %	-10 %	-11 %	21 %	-24 %	-14 %	-6 %

Tableau 2 : évolution de la prévalence des carences selon la problématique entre 2015 et 2018

1. Des statuts qui augmentent entre 2015 et 2018.

Les moyennes des statuts en sélénium montrent une augmentation entre 2015 et 2018 pour toutes les motivations, cette augmentation est de 17% en moyenne pour l'ensemble des motivations, elle est la plus marquée. Dans une moindre mesure, on note également, sauf pour la motivation «Non délivrance» une augmentation des moyennes de 11% pour la vitamine E et de 8% pour le bêta-carotène (BC).

2. Un élément dont la moyenne des statuts baisse

L'iode montre une forte baisse en 2018 comparé à la situation de 2015. Cette baisse concerne l'ensemble des motivations, elle est de 23% en moyenne.

3. Évolutions de la prévalence des carences

3.a A la baisse

Les évolutions de la prévalence des carences sont uniformément à la baisse pour les oligo-éléments et à la hausse pour la vitamine A, le bêta-carotène et dans une moindre mesure la vitamine E. On note pour la vitamine D une forte augmentation de la prévalence mais celle-ci reste malgré tout faible : elle est passée de 2,4 % à 4,1% toutes motivations confondues (Reisdorffer 2015). On relève une forte baisse des prévalences de carences lorsque la Reproduction et le PICA sont la motivation de l'exploration nutritionnelle.

3.b A la hausse

À l'inverse lors de Boiterie et de Prolapsus utérin les prévalences de carences sont en augmentation dans notre échantillon, ces évolutions sont plus marquées pour les vitamines A et E. Enfin lorsque la motivation concerne les mammites, les prévalences de carences augmentent entre 2015 et 2018 pour la vitamine A, la vitamine E et le bêta-carotène.

DISCUSSION

Les apports en sélénium se sont encore renforcés au cours de ces dernières années ce qui explique l'évolution des moyennes des statuts. Il faut renforcer la vigilance sur les apports en iode dont les statuts montrent une dégradation dans notre échantillon. Les vitamines sont toujours moins explorées que les oligo-éléments malgré des prévalences de carences toujours importantes et des évolutions à la hausse notamment pour le bêta-carotène et la vitamine E, les étés de plus en plus secs ne peuvent qu'aggraver le déficit d'apports naturels en ces éléments.

CONCLUSION

Nous notons une meilleure maîtrise des apports en oligo-éléments dans les élevages. Une attention particulière doit être portée aux apports en iode, en vitamines A et E et en bêta-carotène. Ce sont quatre éléments dont il faut renforcer la surveillance tout comme les statuts en oligo-éléments et vitamines lorsque les boiteries sont la motivation de l'exploration nutritionnelle ; en vitamine A, E et bêta-carotène lors de mammites et de prolapsus.